

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

LE CROIX, J'ESPERE ET J'AIME

Dr N. F. DIONNE, Rédacteur en Chef

LEGER BROUSSEAU, Editeur Propriétaire

FRANCE

L'AFFAIRE DE TAMATAVE

On lit dans le Journal des Villes et des Campagnes :

Nous avons sous les yeux les paroles prononcées par M. Gladstone au Parlement anglais sur l'affaire de Tamatave.

Le premier ministre, après avoir fait connaître les incidents qui lui avaient été dénoncés, les a qualifiés de graves et de pénibles. Des explications ont été immédiatement demandées à M. Challemeil-Lacour, qui argua de son ignorance complète des faits dont se plaignait le cabinet de Londres.

Nous ne sommes nullement surpris pour notre part de ce qui arrive à Tamatave.

Toutes les fois qu'une intervention de notre pavillon se produira au delà des mers, toutes les fois qu'il y aura blocus, contact des officiers français avec des missionnaires anglicans et des consuls anglais, il y aura quelque frotement désagréable. C'est un des motifs pour lesquels nous ne sommes pas partisans des interventions à la légère ; mais, le fait admis, nous ne inquiéterions pas de ses conséquences en d'autres temps, surtout avec d'autres hommes au pouvoir en France.

A tort ou à raison, l'opinion s'est montée contre nous en Angleterre, tous les partis s'entendent pour nous jeter la pierre, dans la presse comme au Parlement ou dans la société, à propos de Tunis, comme de Madagascar, du Tonkin, du Congo, voire de l'Egypte ! Le gouvernement anglais ne perd pas une occasion de nous témoigner, par ses procédés, qu'il partage le sentiment public.

Les hommes politiques anglais, qui désirent tous sincèrement maintenir de bonnes relations avec la France, même républicaine, s'alarment de cet état de choses.

Ils avertissent notre gouvernement de toutes les manières, et lui demandent de les assister dans leurs efforts pour rétablir un peu d'entente ; mais ils retrouvent à Paris comme ministre des affaires étrangères, la provocation à la bouche, le même homme qui, comme ambassadeur, avait déjà si gravement compromis la situation à Londres.

Hier encore ne qualifiait-il pas d'interlope la diplomatie du représentant d'une puissance avec laquelle nous ne sommes pas en guerre ?

Dans de semblables conditions, l'incident de Tamatave est fort sérieux. La presse anglaise a pris feu ; certains journaux ne demandent rien moins que le rappel de l'amiral Pierre.

Dans le gouvernement, autant que nous en pouvons juger par des correspondances particulières, on se montre calme, mais décidé à exiger une complète satisfaction.

Un anglais d'une haute compétence

résume aussi son opinion : " C'est un incident Pritchard, mais moins M. Guizot, et plus Challemeil-Lacour. " On ne peut dire plus juste.

Nous n'avons cessé dans ce journal de dénoncer les progrès de notre mésintelligence avec l'Angleterre, nous n'avons cessé de signaler les écueils à éviter, nous voici sur l'un des écueils que nous avions le plus prévus ; puisse la main qui nous y a conduits se montrer assez habile pour nous en dégager sans éclat et sans avanie !

PIERRE MARIE.

AUTRICHE

L'AFFAIRE DE TISZA-ESZLAR

Audience du 3 juillet.—Les débats de cet important procès, qui passionne si vivement l'opinion publique en Hongrie, ont continué mardi devant la cour d'assises de Nyireghuhaza. L'accusé David Hersko a fait une déposition importante. David Hersko est un des bateliers qui ont porté à Data le cadavre que leur avait fait mettre le juif Smilovics. Le témoin a prétendu qu'il avait trouvé le cadavre par hasard, et qu'il n'avait aucune somme d'argent pour le faire disparaître.

A l'entendre, il n'a jamais parlé à Smilovics, il ne le connaît même pas. Comme on faisait remarquer à David Hersko qu'il avait dit le contraire devant le juge d'instruction, il répondit qu'il avait fait sa déposition antérieure sous l'empire de la crainte, et qu'il n'avait pas reçu 120 florins de Smilovics. D'après lui les autorités l'ont maltraité pour le faire parler : " On m'enferma, dit-il, dans une étable. Alors je fus interrogé et maltraité. Le commissaire de police me frappa deux fois, et je fus ainsi obligé d'avouer. On me lia avec une corde, et on me força à boire dans une cruche une grande quantité d'eau. Plus tard, je fus de nouveau interrogé à Nyireghuhaza. Je n'y fus pas maltraité, mais Bary me menaçait en disant que je serais maltraité si je n'entrais pas dans la voie des aveux. Je fus insulté, baffoué et obligé enfin d'admettre ce qu'on voulait me faire dire. Lors de mon troisième interrogatoire devant le tribunal, je fis encore la même déclaration, parce que Bary me menaçait de nouveau, me promettant que si je maintenais mes précédentes déclarations, je serais mis en liberté. "

Le témoin, répondant à une question du président, a déclaré que c'était dans l'après-midi que les bateliers l'avaient appelé pour lui montrer le cadavre qui se trouvait dans l'eau, mais qu'il ne connaissait pas précisément l'endroit. Interrogé de nouveau au sujet des mauvais traitements dont il avait été l'objet de la part des magistrats, l'accusé a affirmé qu'il avait reçu des coups de commissaire. Dans la salle voisine se trouvaient des agents de police. Le gardien de la prison lui adressa les questions en rathène et traduisit les

réponses du juge Bary en hongrois. Celui-ci prit les réponses par écrit. Le témoin ne connaît pas le hongrois, et il ne sait pas si sa déposition a été fidèlement transcrite.

Le second témoin, Ignace Matey, raconte le voyage des bateliers. Sa version ne diffère guère de celle de Hersko. Seulement il ajoute que Smilovics avait fait des recommandations à Hersko. Comme le témoin demandait à ce dernier ce qu'on lui avait dit, Hersko répondit : " Silence, et vous recevrez une forte somme d'argent. " A Tisza-Eszlar, Matey a vu une femme juive échanger des signes d'intelligence avec Hersko. Le cadavre retiré de l'eau fut remis à une femme juive qui l'habilla. Le président ayant demandé au témoin pourquoi il avait varié dans ses dépositions précédentes, Matey répondit que c'était parce que Hersko lui avait recommandé de ne rien dire. Confronté avec Hersko et Smilovics, le témoin répéta presque littéralement sa déposition. Comme il rappelait que Hersko avait aidé la femme juive à habiller le cadavre, l'accusé s'écria : " Vous êtes un menteur ! "

Les maladies zymotiques.

Il semble résulter des données les plus incontestables de la biologie cellulaire, que le rapport de chaque organisme aux cellules qui le composent est le même que celui du monde aux organismes en général.

Des multitudes de cellules, dotées de tendances différentes, luttent entre elles pour arriver à exister et à se multiplier, et l'organisme, considéré dans son ensemble, est aussi bien le produit des cellules qui triomphent, que la faune ou la flore d'une région est celui des êtres organisés qui y triomphent des autres.

La vie physiologique normale résulte de la constitution normale des cellules et de leur fonctionnement régulier ; les perturbations qui peuvent survenir dans la constitution et le fonctionnement des cellules donnent naissance à la maladie.

Ces perturbations peuvent tenir à trois causes : soit à une modification physique ou chimique des cellules elles-mêmes, soit à une modification du milieu qui les baigne, soit au développement, à côté d'elles, des cellules parasites qui leur disputent l'existence.

Les maladies attribuables à cette dernière cause ont été nommées *maladies zymotiques*, parce que les petits êtres vivants ou *microbes* qui envahissent l'organisme s'y comportent à la manière des ferments.

On sait aujourd'hui qu'il existe un grand nombre de *maladies zymotiques*, c'est-à-dire produites par la lutte qui s'engage entre les cellules de l'organisme et les cellules envahissantes.

Le résultat de cette lutte dépend des forces respectives de l'organisme et des microbes, ainsi que des circonstances qui favorisent l'un des deux ordres de cellules antagonistes aux dépens de l'autre : circonstances qui

peuvent paraître souvent insignifiantes, car toutes ces cellules sont également sensibles aux moindres modifications survenues dans les conditions du milieu ambiant.

Cela explique que la maladie ne commence pas, ne se poursuit pas et ne se termine pas toujours de la même façon. Dans certains cas, elle peut même ne pas avoir lieu, quoique les deux éléments de la lutte se trouvent en présence.

C'est que le corps d'un être vivant est tout autre chose qu'un vase inerte : il manifeste, à l'égard des causes qui tendent à détruire son équilibre, une sorte de résistance spéciale variable d'un individu à l'autre, et, lorsqu'il cède, c'est que sa force de résistance a été affaiblie. Nul doute que tout affaiblissement de l'organisme ne prépare aux microbes un terrain favorable.

Mais si, dans certaines conditions, les cellules de l'organisme deviennent trop faibles pour résister à l'invasion des microbes, ne peut-on essayer d'intervenir dans la lutte, et de rétablir l'équilibre en favorisant les cellules de l'organisme aux dépens des microbes, que l'on affaiblirait autant que possible par une modification convenable du milieu où s'exerce la lutte ?

Autant et plus que les cellules de l'organisme, les microbes se montrent délicats. La plupart d'entre eux exigent un aliment hydrocarboné déterminé, et ils sont presque tous très difficiles sur le choix de leurs aliments azotés ; ils demandent, en fait de sels minéraux, un mélange nutritif toujours très complexe ; enfin, ils sont d'une sensibilité extrême vis-à-vis des variations de la température ou des moindres changements dans la réaction acide ou alcaline du milieu où ils vivent.

Leur santé peut dépendre de proportions infinitésimales d'un élément utile ou nuisible. Ainsi par exemple, si un être aussi sensible que *l'aspergillus niger* à l'action du nitrate d'argent se développait dans le sang, il ne faudrait pas plus de 5 milligrammes de ce toxique pour le détruire. (F. DUCLAUX *Ferments et maladie*, p. 41.)

Les agents chimiques nuisibles aux microbes sont dits *antizymotiques* ou *antizymotiques*. On en connaît déjà un grand nombre, employés couramment en médecine, avec plus ou moins de succès, dans le traitement des maladies zymotiques. Mais jusqu'ici aucun d'eux n'a agi avec autant d'efficacité que l'agent antizymotique préconisé par le docteur Delbovier, de Bruxelles, dans un mémoire adressé aux principaux corps savants de l'Europe, avoir : l'iode associé aux alcaloïdes sédatifs de l'opium.

Cette découverte est de la plus haute importance, car elle permet de lutter à armes égales contre les maladies zymotiques de nos pays, et vraisemblablement, par analogie, contre celles des pays chauds.

L'iode, administré suivant des règles déterminées, dès les premiers jours de la maladie, jugule d'une façon vraiment merveilleuse la fièvre ty-

phoïde, la petite vérole, la rougeole, la scarlatine, etc, et leur ôte toute leur gravité. La chaleur et le pouls restent normaux ; il ne survient ni fièvre, ni délire, ni complication. L'iode agit également comme préventif en temps d'épidémie et en tout temps lorsqu'il est administré dès les premiers malaises. Administré trop tard, au contraire, tout en agissant sur les microbes, il ne peut réparer les désastres que ceux-ci ont déjà pu causer dans l'organisme et ses effets dès lors paraissent moindres.

Mais, en dehors de ces cas extrêmes, l'iode est l'antizymotique par excellence, et l'on peut affirmer que le Dr Delbovier a doté la médecine moderne d'une de ses armes les plus puissantes.

PAUL COMBES.

En Chine

M. l'abbé Dongy, missionnaire au Sutchuen oriental, en Chine, envoie à la *Semaine liturgique* de Poitiers, une relation d'une consécration épiscopale à Tchong-King :

" Autrefois, c'était dans une campagne retirée et dès l'aurore, de peur des regards indiscrets des païens ; aussi l'oratoire de la paroisse, qui peut contenir 3 000 personnes, se trouvait trop étroit dans cette circonstance.

" On me nomma maître des cérémonies, sous prétexte qu'ayant été vicaire de cathédrale, je devais connaître le cérémoniel des évêques. Je rappelai mes souvenirs du sacre de Mgr Sèret, de Mende, auquel j'avais assisté en simple spectateur, et tout se passa à merveille. M. Lepley était consécrateur ; le Père Blettery, provicaire, et le Père Artif, de Saumur, remplaçant l'office des deux évêques assistants. Diacres, sous-diacres ne manquaient pas ; car il y avait près de 30 prêtres européens et une dizaine de prêtres chinois, sans compter les élèves du séminaire. On chanta la grand-messe avec accompagnement d'harmonium.

" Nos chrétiens, qui n'avaient jamais vu pareille fête, étaient dans l'enchantement. Les païens ouvraient de grands yeux en voyant deux maîtres de la religion, c'est ainsi qu'ils nomment les évêques, portant des chapeaux d'or et des batons d'or.

Les moins contents de tous, ce furent les demoiselles et les dames, que l'on n'avait pas admises à la cérémonie, tant à cause de leur langue qu'à cause des cris des enfants. Elles se dédommagèrent le lendemain, jour de la Circoucion, en assistant à la première messe pontificale célébrée par le coadjuteur. Les globules revinrent encore avec leurs riches vêtements de fourrures ; j'aurais voulu que vous fussiez là pour admirer les dames en grande tenue ; magnifiques soies doublées de peau d'agneau blanches comme neige ; quelques-uns de ces costumes coûtent fort cher.

Mais en Chine, comme la mode ne change jamais, les Chinoises ne ruinent pas leurs maris en toilettes comme les Françaises ; elles portent

leurs belles robes toute leur vie, et les laissent à leurs filles en héritage. Mais revenons à la messe pontificale, que les belles toilettes nous font oublier.

" Le nouvel évêque dit quelques mots après l'Évangile ; les chrétiens ravis de l'entendre parler leur langue d'une manière si correcte, s'étonnaient plus encore de ce qu'il leur citait les auteurs chinois.

Après la fête, on nous offrit un dîner monstre : toutes les friandises chinoises couvraient la table. Je vous vois d'ici faire la grimace en pensant à l'huile de ricin, aux nids d'hirondelles et autres cuisines de ce genre. Pour l'huile de ricin, je crois qu'on n'en parle que dans les livres ; c'est une chose inconnue au Sutchuen ; les nids d'hirondelles, je n'en ai jamais goûté, par ici ça se vend au poids de l'argent ; mais pour les ailerons de requins, les sangues de mer et autres mets de cette sorte, ce n'est guère plus horrible à manger que les huîtres et les moules de votre pays. "

Un souvenir

Voici, d'après un journal parisien, textuellement les paroles adressées par le comte de Paris au comte de Chambord, lors de la fameuse visite du petit-fils de Louis Philippe au fils du duc de Berry, à l'époque de la fasion [5 août 1873] :

" Sire, je viens faire à Votre Majesté une visite qui était dans mes vœux depuis longtemps. Je viens, en mon nom et au nom de tous les membres de ma famille, saluer en vous, non seulement le chef de notre maison, mais encore le seul représentant du principe monarchique en France. " J'ai l'espoir qu'un jour viendra où la nation française comprendra que son salut est dans ce principe, et n'est que là. "

Le journal ajoute :

" L'intention de M. le comte de Chambord était d'arrêter son cousin au milieu de la phrase officielle, et de lui ouvrir ses bras. Les larmes le suffoquèrent et lui coupèrent la voix. Il laissa donc achever le comte de Paris, faite de forces pour l'interrompre. "

BOIS.—Il n'y a peu de chose à dire du commerce des bois. Le pin blanc d'environ 50 pieds en moyenne a été vendu 19c. quoique la qualité en fut très ordinaire ; il n'y a aucune vente de bois durs à enregistrer et en colombage les ventes principales ont eu lieu à Montmorency, en bateau. Un lot de 40,000 colombage de pin, provenant de la saison de 1883 des scieries de Montmorency, a été vendu \$108, \$72, \$36 et \$24 pour 1er, 2nd, 3me et 4me respectivement. Les scieries de Montmorency quoiqu'achetées par M. Sénécal sont toujours sous la direction de Messrs G. B. Hall & Cie.

Feuilleton du COURRIER DU CANADA

31 Juillet 1883—No 77

LA FILLE

DE NOTRE-DAME

LA VIE BOURGEOISE EN 93

[Suite]

Mary-Ann reporta ses regards sur Jacques, dont la surprise paraissait bien celle d'un amoureux désolé. Son joli cœur vaillant se redressa comme d'un bond. On ne vit plus dans sa prunelle que la malice virginale qui cadrait si curieusement avec la goguenardise soldatesque qui brillait dans l'œil du colossal dragon.

—Et quels moyens auriez-vous trouvés, capitaine, pour débarrasser ma sœur Berthe de ce respectable fiancé ?

—Mais cinq cents, modemoiselle ; d'abord je puis le tuer.

—Voilà un moyen, en effet, suffisant pour commencer.

Mary-Berthe s'était levée brusquement ; elle interrompit vivement Mary-Ann :

commettre un tel crime, je serais si malheureuse d'en être la cause que ce mariage même me paraîtrait un bienfait en comparaison.

—Eh bien, le diable m'emporte, s'écria le dragon en colère ! vous ne voulez pas que je vous en débarrasse en le tuant, je vous en débarrasserai en vous épousant.

Et sans trop savoir, sans doute, ce qu'il faisait, il se pencha vers la jeune Anglaise, lui saisit la main, qu'il couvrit de baisers, et se sauva.

X

LE REPRÉSENTANT DU PEUPLE.

Louis-Marie revint le lendemain, 8 nivôse, dans la matinée. Il vint annoncer au Conseil-général de la Commune que le représentant Dumont arriverait le jour même, et qu'à trois heures très précises il attendrait le Conseil à l'hôtel Dambron, où il descendrait.

Luillier était triomphant. Le représentant lui avait dit, à lui Luillier, qu'il était le seul, parmi tous les républicains de Boulogne, sur lequel la Convention comptait absolument.

Ce fut donc d'un air magnanime qu'il alla rue Saint-Jean. Mais sa magnanimité fut en pure perte. On ne le reçut pas. On lui fit dire qu'on serait prêt à huit heures du soir.

A partir du midi la ville s'emplit d'angoisse et de rumeurs.

Poussaton ne boitait plus, Chuppin Belamy était passé au bleu tendre, la Société Populaire Montagnarde-Républicaine, accompagnée de toute la canaille de Brecequereque, des Tintelleries, du Dernier Soul et des bas-fonds de la Beurrière, assiégeait les abords de l'hôtel Dambron, envahissant la rue des Pipots, et s'échelonnait tout le long de la rue ci-devant Royale.

La majeure partie des bourgeois s'était claquemurée chez elle. On se rappelait que Dumont, à son dernier voyage à Boulogne, avait fait prendre et emmener 100 personnes en un jour.

A trois heures, la foule, qui s'était déjà ouverte pour laisser passer la voiture du représentant, s'ouvrit sous l'effort des appariteurs, commandés par le père Piquendaire. Il essayait, le bonhomme, de rudoyer les femmes et les enfants pour payer son tribut aux idées nouvelles. Il précéda le Conseil-général, qui s'en venait, assez tremblant, rendre au représentant des devoirs plus humbles qu'on n'en avait jamais rendu à tous les tyrans féodaux.

En tête marchaient le maire Saddet, le procureur, ci-devant oratorien, Lissés, et l'Heureux, le vieux greffier. Puis se pressait tout ce qui n'était pas emprisonné ou moribond, parmi les 13 conseillers et les 24 notables. Ils comparurent devant le maître souverain. André Dumont les regarda

avec autant de gravité qu'il lui était possible. Mais c'était moins par l'austérité que par la soudaineté du mouvement qu'il était remarquable.

C'était un homme de trente-quatre ans, à la physionomie à la fois riante et bestiale ; profil de gamin de Paris, face de soubrette de la Comédie italienne. Les cheveux séparés sur le front et retombant en deux bandeaux sur les oreilles, ornés chacun d'une grosse boucle d'or, augmentaient encore l'air *jeune* de sa figure rondelette. Les yeux très ouverts, la prunelle joyeuse, les pommettes saillantes, le nez retroussé, la lèvre supérieure très haute, l'inférieure très forte, sensuelle, presque d'un nègre, indiquant bien qu'on avait peut-être devant les yeux un homme sans principe et sans conviction, mais fanfaron de férocité plus que cruel, plus malin qu'intelligent, tout en dehors, difficile à saisir et à surprendre à cause du complet égoïsme de son cœur et de la mobilité merveilleuse de son cerveau.

Il avait évidemment cherché, par la hauteur de sa cravate empesée et l'élevation prétentieuse du col de son habit, à donner quelque solennité à sa tournure ; mais son chapeau rond, à bords larges, qu'il portait en arrière, s'obstinait à lui donner ce faux air de Jocrisse auguste qui lui était le plus naturel.

Il avait à sa droite Jacques Cazin, appuyé sur son sabre et dont la phy-

sionomie insouciant et franche était devenue sombre ; à sa gauche, Luillier, de plus en plus triomphant.

—Citoyens conseillers de la ville de Boulogne, dit brusquement Dumont, j'ai à vous dire que votre ville est une ville fanatique, que vous êtes des modérés, que votre Comité de Surveillance est tiède. Maintenant, allez. A cinq heures, je vais me rendre à la ci-devant église Nicolas pour parler au peuple. Faites que le monument soit rempli. Vous en répondez sur vos têtes.

Quand tout le monde eut disparu, avec les plus humbles révérences, il se retourna vers Jacques.

—Cousin, lui dit-il en souriant, je tiens beaucoup à la compagnie, parce que tu es brave et gai ; avec toi, on n'a à redouter ni danger ni ennui ; mais voilà que tu perds la meilleure de tes qualités : tu deviens maulé.

Le dragon le regarda un instant en fronçant les sourcils, puis, secouant la tête :

—Regardez-moi donc ce secrétaire-là, citoyen représentant, dit-il, je n'ai jamais vu un meuble aussi sottement placé. Tous ces vieux hôtels ont des carreaux tellement usés que les commodes, les tables et les fauteuils ressemblent à une troupe d'ivrognes, penchant à droite, penchant à gauche. Si vous le permettez, je vais tâcher d'empêcher cette antique armoire de nous choir sur le dos

quand nous passerons dans son voisinage.

Il courut vers le secrétaire, tandis que Dumont le regardait avec une surprise inquiète, Jacques prit le meuble, le porta à quelques pas plus loin contre une autre partie de la muraille. Puis, faisant un pied-de-nez au mur, il revint en gambadant vers Dumont. Il le saisit par le bras, le mena dans un cabinet de toilette.

—Qui t'a engagé à descendre dans cet hôtel, où tu viens pour la première fois, demanda-t-il ?

—Une note d'un des bureaux du Comité de Salut public, indiquant que cette maison-ci était la plus républicaine de la ville. J'ai compris.

—As-tu des ennemis au Comité ?

—Plusieurs probablement. Mais sûrement un, Robespierre. Robespierre protège son compatriote Le Bon, lequel me jalouse parce qu'on m'a donné autant qu'à lui autorité sur les deux districts de Montreuil et de Boulogne, qui sont de son département du Pas-de-Calais ?

—Es-tu espionné habituellement ?

—Par tout le monde, excepté par toi, cousin, mais point particulièrement.

—Eh bien ! tu l'es aujourd'hui. Le long de ta chambre de réception, règne un couloir caché. On a fait un trou dans la muraille. De là, on t'observe et on t'écoute. J'ai bouché le trou avec le secrétaire et t'ai amené ici, d'où l'on ne peut rien entendre.

(A suivre)

A nos abonnés

Nous faisons aujourd'hui un appel à nos abonnés. Il est sur le nombre, la grande minorité, Dieu merci, qui ne reçoivent notre journal que pour encourager sa circulation.

Si on aime à rester lecteur assidu d'une feuille quotidienne, qu'on veuille bien payer la note annuelle. Les sacrifices seront peut-être grands, mais il y a échange. Voilà pourquoi nous en appelons à ceux qui sont arriérés.

L'ADMINISTRATION

CALENDRIER DE 1883

17^e année de la Confédération canadienne. 7^e mois: JUILLET, dédié à sainte Anne.—31 jours. Dimanches: les 1, 8, 15, 22, 29. Fête de la Confédération le 1, sainte Anne le 26.

31 juillet, mardi.

28^e jour de la Lune, 21^e de l'année. Matin: matin 4 h. 31 m., soir 4 h. 37 m. St. Ignace de Loyola, instituteur des Jésuites, l'an 1556.—En 1847, les Clercs de Saint-Viateur en Canada, à Joliette.

SOMMAIRE

France. Autriche. Les maladies zymotiques. En Chine. Un souvenir. FAMILISTON.—La fille de Notre-Dame. A suivre. Hommage de reconnaissance au clergé de l'archidiocèse.

ANNONCES NOUVELLES

Avis au clergé. Institutrice demandée.—Pierre Julien. Chemin de fer du lac St-Jean, [voir 4^eme page Lumière!!!

CANADA

QUEBEC, 31 JUILLET 1883

Hommage de reconnaissance au CLERGÉ DE L'ARCHIDIOCÈSE

Son Eminence le Cardinal de Canossa, évêque de Véronne Italie, Protecteur de la mission de l'Afrique Centrale, voulant témoigner sa reconnaissance à Monseigneur l'Archevêque, à M. le Vicaire Général Legaré et à Messieurs les curés de l'Archidiocèse, pour l'extrême bienveillance et la haute charité avec laquelle ils ont accueilli le Révérend Père Bouchard, Procureur Général de la mission, vient d'envoyer à Monseigneur l'Archevêque un décret par lequel Elle confère à M. le Vicaire Général Legaré de titre de chanoine honoraire de sa cathédrale, avec tous les privilèges et honneurs qui sont attachés à ce chapitre si ancien et si distingué.

Sténographie

La Sténographie Duployé, qui permet d'écrire avec une rapidité approchant de celle de la parole, est déjà fort répandue en Canada. Des livres et des journaux sont imprimés en cette écriture rapide; mais jusqu'à présent, le genre d'impression était difficile et coûteux.

Les essais pour arriver à reproduire la Sténographie en caractères mobiles ont été longtemps poursuivis,

et M. E. Duployé nous annonce qu'il tient enfin la solution. Voici, en traduction, un extrait du Journal de Sténographie publié à Paris, numéro du 28 juin 1883. C'est M. Duployé qui parle.

Le problème est enfin résolu, entièrement, complètement: la Sténographie Duployé peut s'imprimer typographiquement, à l'aide de caractères mobiles, qui ne la dénaturent ni ne la mutilent d'aucune façon.

Tous mes caractères sténographiques sont fondus sur corps 4 [perte], et grâce à la ténuité de ce joli petit caractère, mes monogrammes sténographiques ne sont pas plus grands que ceux de cet article [M. Duployé fait allusion à l'écriture sténographique de son journal].

On voit comme ce sera joli et gracieux, car la typographie donnera à notre écriture une netteté et une pureté de traits auxquelles l'autographe ne peut pas prétendre.

Ma découverte va produire pour la Sténographie, ce que l'invention de l'Imprimerie a produit pour l'écriture ordinaire. Tous les livres sténographiques dont je vais entreprendre l'impression seront reproduits d'une manière identique, leur lecture sera excessivement facile.

La fonte de mes caractères sténographiques et l'impression des volumes que je vais éditer, nécessiteront des sommes importantes. Je serai donc reconnaissant à l'égard des personnes qui me viendront en aide dans cette nouvelle phase de notre œuvre, en me prêtant de l'argent aux conditions suivantes: 5 pour cent en espèces, ou bien 10 pour cent en volumes de la bibliothèque sténographique, ou en abonnements au Journal des Sténographes.

(23, Quai de l'Horloge, à Paris.)

Nous pensons que cette bonne nouvelle va réjouir tous les Duployés, et même tous les hommes de progrès, tous les amis de l'avancement des arts. Nous saluons M. Duployé et sa belle invention, et nous souhaitons que se répande en plus un art si bien adapté aux besoins de notre époque.

[Prière aux journaux amis de reproduire.]

INFORMATIONS

Cyprien, le chroniqueur hebdomadaire de la Patrie mettra prochainement en vente la petite histoire de France.

Suivant Cyprien tous les rois de France ont été des bandits, et leurs palais le repaire de tous les crimes. C'était dans Larousse avant que d'être dans Cyprien.

La Patrie semble être la seconde édition de l'Etendard par le temps qui court: c'est flatteur et habile.

Nous avons reçu de St-Sauveur une très gentille correspondance. L'espace nous manque pour la publier aujourd'hui, demain nos lecteurs pourront la lire.

Il y a eu dernièrement à Londres une grande réunion du comité de l'enseignement catholique, présidée par le cardinal Manning.

Dans ses allocutions, ce prélat, remarquable par sa science et son zèle a fait de consolantes déclarations.

Dans son seul diocèse de Westminster, les enfants des écoles catholiques sont au nombre de 23,000. Quant à l'ensemble des écoles libres de l'Angleterre, le nombre des enfants s'est élevé, depuis 1870 jusqu'à 1880, de 1,700,000 à 5,158,000.

Son Eminence a terminé par ces paroles:

"L'éducation chrétienne vaut mieux pour nous que de l'or et de l'argent. Quoi qu'il arrive, et si les autres renient leur foi, nous, catholiques, nous ne céderons pas."

Historique du Saguenay

I HISTOIRE PRIMITIVE

L'histoire du Saguenay remonte aux premiers temps de la colonie française en Amérique les relations des premiers européens qui ont exploré le St-Laurent en font mention, Cartier, Champlain, Charlevoix, Lescarbot, Michaux et beaucoup d'autres parlent de ses richesses minérales et des coutumes des indigènes qui l'habitaient alors.

La grande famille montagnaise qui

la peuplait était divisée en neuf tribus. Les deux d'entre elles qui nous ont seules été conservées sont: la tribu montagnaise proprement dite dont les débris habitent le comté de Saguenay, surtout Betsiamis, et le lac St-Jean, et les NasKapis qui occupent la hauteur des terres jusqu'à la baie d'Hudson.

Les Tadoussacciens, les Chikoutimiens, les Chamouchouanistes sont disparus comme tribus spéciales, reculant sous le nom de Montagnais devant le flot envahissant de la colonisation.

Cent et quelques familles au plus sont restées au milieu de la population agricole qui a remplacé leurs frères, vivant de chasse et de pêche; mais ce ne sont plus des sauvages dans leurs forêts, quelques-uns même vivent par la culture de la terre.

II

Les premiers missionnaires qui évangélisèrent le Saguenay furent les Jésuites. Dès les premiers temps de la colonie, ils se rendaient à Tadoussac et en 1693, le père de Crépeul visitait la mission de St-François Xavier de Chicoutimi. Bien avant lui — en 1661 — les PP. Drulillettes et Dablon remontaient le Saguenay, traversaient le lac St-Jean et se rendaient à la hauteur des terres. Dix ans plus tard, le P. Albanel faisait à peu près le même trajet et se rendait à la baie d'Hudson. On a donné son nom à un township situé à plus de 26 lieues de Chicoutimi et aujourd'hui en voie de se coloniser.

Le P. Albanel établit des chapelles à Chicoutimi et au lac St-Jean. L'emplacement de celle de Chicoutimi se trouve en fermant par les dépendances des moulins Price, et un enclos en marque l'endroit au voyageur.

Les derniers jésuites qui ont évangélisé le Saguenay sont les PP. Coquart et Labrosse.

III

Le Saguenay, sous la domination française, était affirmé comme pays de chasse et de pêche.

Sous la domination anglaise, le même système d'affermage se continua, mais le bail était renouvelé tous les 21 ans.

Les bailleurs ayant intérêt à cacher la richesse des pays — comme pays agricole — jusqu'en 1820 on ne connaissait rien du Saguenay. Mais en 1828, la lumière se fit et la législation ordonna une exploration.

—TOPOGRAPHIE DU SAGUENAY—

La rivière Saguenay sort du lac St-Jean par un double canal, la petite et la grande Décharge qui forment l'île d'Alma.

Pendant dix lieues, son cours est accidenté de chutes, de rapides qui en rendent la navigation impossible autrement que par le canot sauvage. A sept milles de Chicoutimi, elle devient navigable sans interruption jusqu'à son embouchure.

Sa largeur varie de un à trois milles et sa profondeur de quelques pieds à 800 pieds. Les bords un sont escarpés et la hauteur des montagnes qui le bordent varie de 1000 à 2000 pieds.

Depuis sa source jusqu'à son embouchure, de nombreux tributaires l'alimentent. La rivière Chicoutimi est le plus important, vu que sur ses bords sont établies les grandes scieries de MM. Price, Bros et Co.

Depuis Tadoussac jusqu'à la grande-Baie, l'étendue de terrain arable est assez limitée. Quelques groupes de population sont échelonnés ça là sur les rives du Saguenay, et Tadoussac et l'Anse St-Jean sont les seuls endroits qui méritent le nom de paroisse.

C'est à la grande Baie que les terres commencent à être cultivables. Deux grandes et belles paroisses sont situées sur les bords de cette baie.

Au nord de la rivière Saguenay se trouve la paroisse de St-Fulgence qui renferme les scieries de MM. A. Fraser et Cie, et St-Anne qui, de ce côté, est la dernière paroisse érigée canoniquement et civilement.

Au sud, bornées à l'est par St-Alphonse se trouvent la paroisse et la ville de Chicoutimi, au sud ouest de celles-ci N. D. de Laterrière et à l'ouest St-Dominique de Jonquière, deux grandes paroisses qui ne cèdent en rien par la richesse à celles des environs de Québec.

De St-Dominique à Hébertville, une distance de 18 milles — on ne rencontre que quelques colons échelonnés sur les bords du lac Kinogami, long de 21 milles.

Hébertville est la paroisse la plus peuplée de la vallée du lac St-Jean et le premier centre de colonisation dans cette partie du pays. Les premiers colons y arrivèrent en 1851.

Les paroisses environnant Hébertville sont St-Joseph d'Alma et St-Gédéon de Grandmonts, cette dernière située sur les bords du lac.

Sur le littoral du lac St-Jean, viennent ensuite St-Jérôme où aboutit le chemin de colonisation de Québec au lac St-Jean; St-Louis, séparée de St-Jérôme par la rivière Métabetchouan et où se trouvaient probablement le terminus du chemin de fer; Notre-Dame du lac St-Jean, après Hébert-

ville la plus ancienne paroisse et le second centre de colonisation. Les Dames Religieuses Ursulines de Québec, y ont fondé un couvent, l'année dernière, et les commencements de cette institution font prévoir un avenir de plus prospères.

La dernière paroisse du lac St-Jean est St-Prime qui ne compte guère plus que 18 ans d'existence. A partir de Notre-Dame, le terrain, jusque là accidenté, ne présente plus qu'un immense plain. Ça et là des paroisses s'établissent et bientôt quelques-unes d'elles auront des populations assez nombreuses pour qu'un prêtre puisse y résider. St-Félicien, Normandin, Albanel sont de ce nombre.

En arrière des provinces qui bordent le Lac, il y a des étendues de terrains propres à la culture qui se chiffrent par des centaines de mille acres. Avant peu d'années peut-être un chemin de fer, longera dans toute son étendue les bords du lac St-Jean.

(A suivre.)

Soirée dramatique et musicale à la salle Victoria

Nos lecteurs savent déjà depuis longtemps que, le lundi 6 août, aura lieu à la salle Victoria une magnifique soirée littéraire, dramatique et musicale, sous le patronage distingué du Révd F. X. Plamondon, desservant de l'église St-Jean-Baptiste.

Cette soirée a été organisée par les dames de la table St-Joseph, au profit du bazar. Les dames et les messieurs dont les noms suivent ont promis leur gracieux concours à cette veillée: Madame E. Chouinard, Mlle Dalia Portugais, MM. J. B. Caouette, F. Dorval, F. Gaboury, Ed. Vincolette, le "Cercle Papineau", composé de jeunes acteurs de talent, et d'un orchestre que le public a déjà eu l'avantage d'entendre et d'applaudir; les membres de cet orchestre sont: MM. E. Gaboury, G. Landry, J. Clifford, J. O. Labbé, Allard.

Ce sera une des plus agréables soirées que l'on puisse avoir. L'habileté des membres du cercle "Papineau" est connue, et quelques-uns de ses membres portent la perfection de leur rôle au suprême degré. Il y aura foule.

Les "Pauvres de Paris", quelle amusante histoire? Quel bonheur de contribuer à l'érection de l'Eglise en riant à gorge déployée, et en écoutant un certain nombre de nos aimables cantatrices de Québec et de nos bons musiciens. Prix d'admission par toute la salle, 25 centins, et 10 centins extra pour sièges réservés.

Cartes à vendre à la sacristie St-Jean-Baptiste, chez M. Béland, rue St-Jean, M. Labrègue, barbier, MM. Drouin & frères, libraires, St-Roch, chez M. M. F. Lacroix, rue St-Valier, St-Sauveur, marchand de tabac, et à la porte de la salle, le soir de la représentation.

Résumé des dépêches

EUROPE

FRANCE

Paris, 30 juillet 1883.

On parle de propositions faites par la Chine pour négocier un traité avec la France.

On est toujours sous l'impression des accusations de corruptions financières dont M. Laisant accuse la majorité des Députés.

ANGLETERRE.

Londres, 30 juillet.

M. Gladstone annonce que les négociations sur le second Canal de Suez ne seront pas reprises immédiatement.

Sir Northcote a proposé une motion contre le droit exclusif de la Compagnie de Suez; cette motion a été rejetée par 382 voix contre 183.

James Carrey, le délateur s'était embarqué à Dartmouth, sous le nom de Power; il était accompagné de sa famille, et devait être transporté à Port-Elisabeth [Afrique]. De Madère, il a écrit aux autorités, disant qu'il s'efforcera d'oublier l'Irlande. Il était en mer sur le "Melrose," lorsqu'il a reçu un coup de feu; il est mort peu après.

Le coup a été tiré par un nommé O'Donnell, qui avait suivi Carey depuis Dublin, et qui s'est laissé mettre aux fers sans résistance.

Cette nouvelle a donné lieu, à Dublin, à des démonstrations de joie. Le Père Patrick, aumônier catholique de l'armée anglaise au Caire, est mort le 30 juillet du choléra.

Dimanche, il y a eu au Caire 330 décès par le choléra; on projette de brûler certains quartiers infectés. Plusieurs Egyptiens réfugiés en Syrie sont morts du choléra.

A Alexandrie, il y a eu 4 décès par le choléra.

ITALIE.

Naple, 30 juillet.—On estime 3,000 le nombre des victimes de la catastrophe d'Ischia; dans une seule chambre de l'hôtel Piccola, 37 personnes ont péri. 2,000 soldats sont occupés aux

foUILLES; dimanche et lundi ils ont sauré un millier de personnes; trois soldats occupés aux foUILLES ont été grièvement blessés le 30.

Le comte Séréjardi a sauvé onze personnes, en recherchant sa sœur, qu'il n'a pu trouver.

Des souscriptions pour les victimes survivantes se font dans l'Italie; on a déjà 350,000 francs, dont 100,000 souscrits par le roi et la reine.

D'après le professeur Palmiri, il y a eu, à l'île d'Ischia, effondrement du sol; à Casamicciola, 5 maisons seulement sont restées debout.

SAISSE.

Genève, 30 juillet.

Le 29 juillet grande assemblée de socialistes; discours violent son somme le gouvernement de donner de l'ouvrage au peuple. La police a dû faire plusieurs arrestations.

AMÉRIQUE

M. Barco, ambassadeur d'Espagne aux Etats-Unis, s'est donné la mort dimanche, à la suite de chagrins domestiques.

M. Campbell, qui commande la grève, a prescrit de refuser la transmission des dépêches commerciales; la Fraternité donne des secours aux grévistes qui sont dans le besoin.

Collision de deux trains entre Mille-Isle et Carleton; le mécanicien James est blessé mortellement; il y a 19 victimes et 30 blessés.

A Rio-de-Janeiro (Brésil), il y a eu la semaine dernière, 33 décès causés par la petite vérole, et 24 par le choléra. Pendant la semaine, il y a eu 48 cas de fièvre jaune à la Havane.

Notes commerciales

IMPORTATIONS.—Depuis l'ouverture de la navigation nous avons reçu 174,312 sacs de sel; 54,728 tonnes de charbon, 777 tonnes de fer en gueuse et 139,000 briques réfractaires. Les briques continuent fermes de \$30 à \$32 pour la marque Carr, le fer en gueuse est à \$23 (la tonne, en détail pour le Summerlee et à \$21 pour l'Eglinton. Le marché est ferme. Le sel est sans changement à environ 45c le sac au détail et sans autre changement annoncé.

INDUSTRIE.—Les fabriques de chaussures sont très occupées. Les voyageurs sont revenus de l'Est et de l'Ouest et annoncent avoir pris assez d'ordres pour donner de l'occupation aux ouvriers pendant plusieurs mois. La fabrique de caoutchouc de Québec a des ordres considérables en chaussures pour femmes et les tanneries et les fabriques de tabac travaillent à plein temps.

GRÈVE DES OPÉRATEURS.—Québec a peut être moins souffert de cette grève que n'importe quelle autre ville. D'autres opérateurs ont pris la place des grévistes, et à part quelques délais impossibles à éviter, aucune plainte ne s'est fait entendre. Les grévistes ont passé devant le Recorder ce matin pour désertation de services. Le jugement sera rendu probablement samedi prochain.

COMMERCE LOCAL.—Le commerce de la ville est à son moment le plus brillant de la saison, malgré le grand nombre de nos citadins qui se sont éloignés de la ville pour éviter la saison des chaleurs.

Les récoltes sont très belle en ce moment; le foin est récolté en quantité et sera certainement à bon marché cette année. L'avoine et le blé sont en bon état. Les pommes de terres seront moins abondantes cette année que l'année dernière.

MARCHÉS.—Le marché est ferme, mais peu actif. Les avoines se sont relevées en partie de la baisse récente. La farine est sans changement.

Moniteur du Commerce

Echo du Nord-Ouest

Les Sauvages de la Butte de l'Ours, après avoir terminé leurs semailles, sont partis pour la chasse. Les provisions font défaut. Ils ont été obligés de s'éloigner dans l'espoir de trouver près des lacs assez de canards pour les nourrir jusqu'aux prochaines récoltes. Les sauvages ne se corrigent pas. Ils sont toujours imprévoyants et en général ne s'approvisionnent point pour l'hiver.

Leopold.—Le nom si poétique de "Chapeau de la Médecine" (Medicine Hat) a été changé. Cet endroit s'appellera désormais Leopold. Pourquoi ne pas lui conserver le nom de "Peguyapi" qui lui fut donné par les Sioux et qui signifie le "Chapeau à la Main". Il y a une jolie légende indienne qui se rattache à ce nom.

Les Pieds Noirs ont volé 38 chevaux à fourche de la rivière La Biche, cinq de ces chevaux appartenaient à Pierre Léveillé et vingt-sept à une veuve. Ces sauvages venaient de la Montagne Cyprien et on désespère de pouvoir reprendre les animaux volés. La police montée s'est mise à leur poursuite, mais

trop tard, pour les atteindre de ce côté-ci de la frontière.

Régina.—La capitale du Nord-Ouest devient extravagante. Elle veut se payer le luxe d'un réservoir qui sera construit sur les bords du ruisseau appelé "Tas d'Os". Des sous-missions sont demandées pour niveler les quatre principales rues. Evidemment la civilisation fait des progrès dans l'Ouest. Régina veut être digne de son nom et revêtir une toilette de Reine.

Mâchoire à l'Original.—La Mâchoire à l'Original et Edmonton ont présenté une requête au lieutenant-gouverneur Dewdney, demandant un acte d'incorporation.

Heureuse coïncidence! Le premier enfant né ici a vu le jour en même temps que le premier numéro du journal publié à la Mâchoire-à-l'Original.

Petites Nouvelles

CHANGEMENT.—Le R. P. Lussier remplace le R. P. Côté comme père-ministre à Québec.

PERSONNEL.—L'honorable M. E. Blake est à la Malbaie.

M. Lefavre, consul général de France à New-York, est en ville depuis samedi. M. Charles A. Arthur, fils du président des Etats-Unis est arrivé en ville hier par l'Intercolonial.

INAUGURATION D'UN ORGUE.—Dimanche, 19 août aura lieu à l'Eglise des Emeureils, comté de Portneuf, la cérémonie de l'inauguration d'un orgue magnifique sorti des ateliers de M. Dery, de Québec.

Le vapeur "Ste-Croix" fera une excursion spéciale ce jour-là, à l'occasion de cette fête.

EXCURSION.—Le "Canada" a été notifié par le 1er Bataillon des Carabiniers du Prince de Galles pour une excursion de Montréal à Québec samedi prochain. Le retour aura lieu dimanche soir.

LE "AGUE CURE D'AYER"—Aucun remède pour la fièvre n'a été prouvé être aussi universellement certain que le Ayer's "Aque Cure".

CERCLE CATHOLIQUE.—Séance demain soir, à l'heure ordinaire. Une question importante sera discutée les membres sont priés d'assister.

EN CONVALESCENCE.—Madame Marcolte, dont on connaît la triste aventure, se rétablit lentement. Jusqu'à présent le médecin n'a pas voulu qu'elle quittât la demeure de son genre, à l'ancienne Lorette, pour rentrer chez elle à Ste-Jeanne du Neuville.

NOUVELLE RELIGIEUSE.—On nous annonce que le révérend Père Shaemaker, fondateur d'une maison de la compagnie de Jésus, à la mission de Kansas, est dangereusement malade.

Depuis plus d'un demi siècle, ce vénérable prêtre évangélise les Sauvages. Il est âgé de 95 ans. C'est certainement le plus vieux prêtre de l'Amérique et probablement aussi de l'Europe.

ACCIDENT.—M. Pierre Laforce, entrepreneur de monuments funéraires qui tient un chantier de tailleur de pierre à St-Roch, sur le terrain de l'ancien cimetière a été, hier après-midi, la victime d'un pénible accident.

Il était à conduire un lourd camion chargé de pierres dans la rue de la Couronne quand passa un convoi de chemin de fer du Nord.

Un coup de sifflet de la locomotive effraya le cheval qui pris le mors aux dents et s'élança dans une course effrénée.

M. Laforce s'efforça en vain d'arrêter son cheval et même dans ses efforts pour le maîtriser il perdit l'équilibre et une des roues du charriot lui passa sur le corps.

Il fut transporté chez M. E. Blais, rue de la Couronne où le Dr Garneau ayant été mandé constata que le malheureux avait trois côtes enfoncées.

On put le transporter à sa demeure, rue Plessis, quartier Montcalm.

Le Dr Watters a fait mander le prêtre.

La charge était de deux mille livres. La voiture a été mise en pièces, aux coins des rues la Couronne et N. D. des Anges.

LE SUICIDE DE DIMANCHE.—Le CORNET M. le Dr Belleau a tenu une enquête hier sur le corps de l'individu qui s'est fait tuer par les chars dimanche.

L'évidence a prouvé qu'il s'était délibérément jeté sous les roues.

Il marchait sur la ligne et au moment où le train passait, il s'est couché le cou sur une des rails, comme nous l'avons dit hier.

Il était âgé d'environ 30 ans et n'a pu être identifié.

POSTAGE FACILE.—Le premier Octobre prochain, aux Etats-Unis, les lettres ne pesant qu'un demi once, ou moins ne paieront qu'un taux de 2 cts. Pourquoi ne ferait-on pas de même en Canada.

SUICIDE AUX TROIS-RIVIÈRES.—La semaine dernière une jeune fille employée à l'hôtel Dufresne s'est suicidée en se jetant au fleuve.

On l'a retrouvée samedi. Son nom est Denise Rivard.

LA CONSOMMATION DE BIÈRE AUX ÉTATS-UNIS.—Il a été brassé dans l'année finissant le 1er mai 1883, 17,359,424 barils de 35 gallons. C'est une augmentation de 755,062 barils, ou de 4.41 par cent.

MORT SUITE.—Samedi M. P. H. Clarke de Montréal est entré au St-Louis Hall, et a demandé la clef de sa chambre disant qu'il allait mourir.

En se rendant à son appartement rencontré M. Hogan à qui il serra la main en disant: "Oh! Je me meurs." Il se jeta sur son lit et déclara qu'il n'avait besoin de rien.

Il descendit à la salle à dîner et s'affaissa dans le corridor pour expirer un instant après.

LE CHAMPION DES JOURNALISTES MONTREALAIS.—Qui est-il? Un Japonais.

Pendez-vous, américains. Eh! bien donc un Japonais mettait en vogue l'histoire suivante il y a quelques semaines.

Il s'agit d'un philosophe de Kakadodi, Japon, qui aurait découvert la méthode de matérialiser son âme.

Il s'assied dans une vaste chair de bambou, et semble devenir insensible.

Puis une petite flamme bleue s'échappe de sa bouche et prend la forme d'un petit mannequin de cinq ou six ponce de haut. C'est son âme.

Elle cause avec les assistants, mange, boit, écrit et agit comme un homme parfaitement civilisé mais n'ose pas s'éloigner du corps de notre philosophe.

Un jour qu'on l'en arracha de force le pauvre homme faillit mourir.

Est-ce surpassable qu'une telle histoire? Non, son inventeur est un journaliste fielle.

LE CADAVRE DU CAPITAINE WEBB RE TROUVÉ.—Le cadavre du capitaine Webb a été trouvé flottant dans la rivière Niagara à peu de distance en bas de Lewiston, N. J. Le cadavre porte une légère blessure au front. Une enquête a été tenue et le jury du coroner a rendu un verdict de trouvé noyé. Le corps a été envoyé à Boston où madame Webb réside actuellement.

PILULES DE HOLLOWAY.—guérison des indigestions.—L'indigestion, la constipation avec l'engourdissement du foie sont la cause de milliers de maladies: elles peuvent être guéries par les pilules de Kolloway, qui donnent de la force et de la vigueur aux fonctions sécrétrices et nutritives. L'action est essentiellement purifiante et renfortante. Pas besoin de diète quand on les prend. Elles éloignent promptement les bourdonnements de tête. Ces pilules balsamiques guérissent sans affaiblir les systèmes, bien au contraire, elles conservent et augmentent la force en changeant le sang.

Repos et confort pour les malades LA PANACÉE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égal pour guérir les douleurs internes et externes. Elle guérit les douleurs dans le côté, le dos ou les intestins, le mal de gorge, le rhumatisme, le mal de dents, le mal de reins etc., etc. Elle purifiera le sang promptement car son action est puissante. La panacée domestique de Brown, est reconnue comme le meilleur remède, possédant double force d'action autre élixir ou limonade dans le monde, et devrait se trouver dans toutes les familles afin de l'avoir sous la main en tout temps, car c'est le meilleur remède dans le monde pour les crampes dans l'estomac et douleurs de toutes sortes.

En vente chez tous les pharmaciens à 25 cts la bouteille.

Mères! Mères! Mères! Êtes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? Si en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille du SIROP CALMANT DE MME WISLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade— cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets sont ceux de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas, et agréable à prendre. Il est ordonné par un des anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux États Unis.

En vente partout à 25 cents la bouteille. Québec, 20 janvier 1883.—1 an

—A tous ceux qui souffrent d'épilepsie de crampes et de maux de nerfs, nous recommandons instamment la méthode si universellement connue et quasi miraculeuse du Prof. Dr Albert, Paris, 29, Avenue de Wagram. Que tous les malades s'adressent donc à lui avec confiance et beaucoup d'entre eux retrouveront la santé qu'ils désespéraient jamais recouvrer. Traitement par correspondance, après communication de l'histoire détaillée de la maladie. Monsieur le Prof. Dr Albert, n'accepte les honoraires qu'après constatation des résultats sérieux.

Les visiteurs à Montréal

Il est très important pour tous ceux qui doivent aller visiter Montréal de savoir que l'hôtel le plus central et le mieux tenu de Montréal est sans contredit le splendide Hôtel Richelieu. On trouve à ce magnifique établissement tout le confort désirable à des prix très réduits.

La salle à dîner de cet hôtel est un vrai bijou en son genre: elle est élégamment garnie en gravures, artistiquement décorée de peintures du plus beau choix.

Les mets qui sont servis chaque jour ne laissent rien à désirer, et sont apprêtés avec tout l'art culinaire requis pour constituer une excellente cuisine.

Le grand choix que le consommateur peut faire sur la carte est propre à satisfaire les goûts des plus difficiles.

Quant à ce qui regarde le service, on saurait difficilement trouver mieux dans aucun autre hôtel de la Province. Les ordres sont exécutés par les servants avec la plus grande promptitude.

M. Durocher mérite des félicitations pour la manière habile avec laquelle il tient ce somptueux établissement. M. St-Arnaud, gérant de l'hôtel, est d'une politesse et d'une courtoisie digne d'éloge, à l'égard de tous ceux qui visitent ce magnifique hôtel. Une sonnette électrique ne contribue pas pour peu à la prompte exécution des ordres donnés.

Comme les voitures de cet hôtel de première classe, sont toujours à l'arrivée et au départ des trains du chemin de fer et des vapeurs, on ne saurait donc mieux faire que d'aller et juger par nous-même des nombreux avantages que le public voyageur y rencontrera en tout temps.

Ajoutons à tous ces avantages la modicité des prix qui sont à la portée de la bourse de tout le monde, et nous croyons que la plus grande partie des voyageurs visiteront cet hôtel.

On reconnaît universellement que les Pilules Cathartiques d'Ayer sont le meilleur de tous les purgatifs employés dans les familles. Elles sont le résultat de longues et laborieuses recherches couronnées de succès, et l'usage fréquent qu'en font les Médecins dans leur pratique, ainsi que toutes les nations civilisées, prouve qu'elles sont les meilleures et les plus actives de toutes les Pilules purgatives que la science ait inventées. Étant purement composées de végétaux, elles ne peuvent produire aucun mal. Sous le rapport de leur mérite intrinsèque et de leur puissance curative, nulles autres Pilules ne peuvent leur être comparées, et toute personne qui en connaît les propriétés, les emploiera selon qu'il sera nécessaire. Elles maintiennent le corps en parfait état et assurent le fonctionnement régulier du mécanisme humain.

Douces et efficaces, les Pilules Cathartiques d'Ayer sont spécialement adaptées aux besoins de l'appareil digestif dont elles préviennent et guérissent les dérangements, si elles sont administrées en temps utile. Ces Pilules sont le meilleur et le plus sûr remède pour les enfants et les personnes d'une constitution délicate, avec lesquels il est nécessaire d'employer un purgatif anodin bien qu'énergique.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass., E. C. Chimistes pratiques et analytiques. En vente chez tous les Pharmaciens.

On reconnaît universellement que les Pilules Cathartiques d'Ayer sont le meilleur de tous les purgatifs employés dans les familles. Elles sont le résultat de longues et laborieuses recherches couronnées de succès, et l'usage fréquent qu'en font les Médecins dans leur pratique, ainsi que toutes les nations civilisées, prouve qu'elles sont les meilleures et les plus actives de toutes les Pilules purgatives que la science ait inventées. Étant purement composées de végétaux, elles ne peuvent produire aucun mal. Sous le rapport de leur mérite intrinsèque et de leur puissance curative, nulles autres Pilules ne peuvent leur être comparées, et toute personne qui en connaît les propriétés, les emploiera selon qu'il sera nécessaire. Elles maintiennent le corps en parfait état et assurent le fonctionnement régulier du mécanisme humain.

Douces et efficaces, les Pilules Cathartiques d'Ayer sont spécialement adaptées aux besoins de l'appareil digestif dont elles préviennent et guérissent les dérangements, si elles sont administrées en temps utile. Ces Pilules sont le meilleur et le plus sûr remède pour les enfants et les personnes d'une constitution délicate, avec lesquels il est nécessaire d'employer un purgatif anodin bien qu'énergique.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass., E. C. Chimistes pratiques et analytiques. En vente chez tous les Pharmaciens.

On reconnaît universellement que les Pilules Cathartiques d'Ayer sont le meilleur de tous les purgatifs employés dans les familles. Elles sont le résultat de longues et laborieuses recherches couronnées de succès, et l'usage fréquent qu'en font les Médecins dans leur pratique, ainsi que toutes les nations civilisées, prouve qu'elles sont les meilleures et les plus actives de toutes les Pilules purgatives que la science ait inventées. Étant purement composées de végétaux, elles ne peuvent produire aucun mal. Sous le rapport de leur mérite intrinsèque et de leur puissance curative, nulles autres Pilules ne peuvent leur être comparées, et toute personne qui en connaît les propriétés, les emploiera selon qu'il sera nécessaire. Elles maintiennent le corps en parfait état et assurent le fonctionnement régulier du mécanisme humain.

Douces et efficaces, les Pilules Cathartiques d'Ayer sont spécialement adaptées aux besoins de l'appareil digestif dont elles préviennent et guérissent les dérangements, si elles sont administrées en temps utile. Ces Pilules sont le meilleur et le plus sûr remède pour les enfants et les personnes d'une constitution délicate, avec lesquels il est nécessaire d'employer un purgatif anodin bien qu'énergique.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass., E. C. Chimistes pratiques et analytiques. En vente chez tous les Pharmaciens.

On reconnaît universellement que les Pilules Cathartiques d'Ayer sont le meilleur de tous les purgatifs employés dans les familles. Elles sont le résultat de longues et laborieuses recherches couronnées de succès, et l'usage fréquent qu'en font les Médecins dans leur pratique, ainsi que toutes les nations civilisées, prouve qu'elles sont les meilleures et les plus actives de toutes les Pilules purgatives que la science ait inventées. Étant purement composées de végétaux, elles ne peuvent produire aucun mal. Sous le rapport de leur mérite intrinsèque et de leur puissance curative, nulles autres Pilules ne peuvent leur être comparées, et toute personne qui en connaît les propriétés, les emploiera selon qu'il sera nécessaire. Elles maintiennent le corps en parfait état et assurent le fonctionnement régulier du mécanisme humain.

Douces et efficaces, les Pilules Cathartiques d'Ayer sont spécialement adaptées aux besoins de l'appareil digestif dont elles préviennent et guérissent les dérangements, si elles sont administrées en temps utile. Ces Pilules sont le meilleur et le plus sûr remède pour les enfants et les personnes d'une constitution délicate, avec lesquels il est nécessaire d'employer un purgatif anodin bien qu'énergique.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass., E. C. Chimistes pratiques et analytiques. En vente chez tous les Pharmaciens.

On reconnaît universellement que les Pilules Cathartiques d'Ayer sont le meilleur de tous les purgatifs employés dans les familles. Elles sont le résultat de longues et laborieuses recherches couronnées de succès, et l'usage fréquent qu'en font les Médecins dans leur pratique, ainsi que toutes les nations civilisées, prouve qu'elles sont les meilleures et les plus actives de toutes les Pilules purgatives que la science ait inventées. Étant purement composées de végétaux, elles ne peuvent produire aucun mal. Sous le rapport de leur mérite intrinsèque et de leur puissance curative, nulles autres Pilules ne peuvent leur être comparées, et toute personne qui en connaît les propriétés, les emploiera selon qu'il sera nécessaire. Elles maintiennent le corps en parfait état et assurent le fonctionnement régulier du mécanisme humain.

Douces et efficaces, les Pilules Cathartiques d'Ayer sont spécialement adaptées aux besoins de l'appareil digestif dont elles préviennent et guérissent les dérangements, si elles sont administrées en temps utile. Ces Pilules sont le meilleur et le plus sûr remède pour les enfants et les personnes d'une constitution délicate, avec lesquels il est nécessaire d'employer un purgatif anodin bien qu'énergique.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass., E. C. Chimistes pratiques et analytiques. En vente chez tous les Pharmaciens.

On reconnaît universellement que les Pilules Cathartiques d'Ayer sont le meilleur de tous les purgatifs employés dans les familles. Elles sont le résultat de longues et laborieuses recherches couronnées de succès, et l'usage fréquent qu'en font les Médecins dans leur pratique, ainsi que toutes les nations civilisées, prouve qu'elles sont les meilleures et les plus actives de toutes les Pilules purgatives que la science ait inventées. Étant purement composées de végétaux, elles ne peuvent produire aucun mal. Sous le rapport de leur mérite intrinsèque et de leur puissance curative, nulles autres Pilules ne peuvent leur être comparées, et toute personne qui en connaît les propriétés, les emploiera selon qu'il sera nécessaire. Elles maintiennent le corps en parfait état et assurent le fonctionnement régulier du mécanisme humain.

Douces et efficaces, les Pilules Cathartiques d'Ayer sont spécialement adaptées aux besoins de l'appareil digestif dont elles préviennent et guérissent les dérangements, si elles sont administrées en temps utile. Ces Pilules sont le meilleur et le plus sûr remède pour les enfants et les personnes d'une constitution délicate, avec lesquels il est nécessaire d'employer un purgatif anodin bien qu'énergique.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass., E. C. Chimistes pratiques et analytiques. En vente chez tous les Pharmaciens.

Chemin de Fer du Nord.

Table with 4 columns: Expres, Train, Accommodation, and routes between Montreal and Quebec.

Les Trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 P. M.

En connexion avec le chemin de fer du Grand Tronc et le chemin de fer Canada Atlantic

BUREAUX DES BILLETS: Vis-à-vis l'Hôtel St-Louis - QUEBEC.

BEHAN BROS.

DANS le but de clarifier le restant de notre fond d'étoffes à robes légères pour l'été, nous les offrons en ce moment à une grande réduction.

Mousseline fleurie, Indienne, Satiné unie et fleurie, Lawn barré, etc, etc

Cravates, cols et poignets Pour dames. BONNETERIE Pour messieurs, dames et enfants.

Vêtements de dessous Pour messieurs, dames et enfants.

Gants en fil et en soie Pour messieurs, dames et enfants.

GANTS DE KID UNE SPÉCIALITÉ!

Venant d'être ouvertes 2 CAISSES DE TWEEDS ET DE SERGES A HABITS convenables pour l'été.

Behan Bros.

Institutrice demandée. MM. LES COMMISSAIRES d'écoles de St-Basile, comté de Portneuf, demandent une institutrice pour enseigner l'anglais dans une école élémentaire.

Salaire: \$120, outre le logement et le chauffage. S'adresser à M. EUSTACHE GERMAIN, Secrétaire-trésorier, ou au Courrier du Canada, Québec, 12 juillet 1883—1m 820

Institutrice demandée. MM. LES COMMISSAIRES d'écoles de St-Catherine, comté de Portneuf, demandent une institutrice d'école élémentaire pour enseigner le français.

Salaire: \$80, outre le logement et le chauffage. S'adresser à M. PIERRE JULIEN, Secrétaire-trésorier, ou au Courrier du Canada, Québec, 25 juillet 1883—1m. 828

\$500 de récompense! NOUS paierons la récompense ci-dessus pour chaque cas de maladie du foie, dyspepsie, mal de tête, indigestion, constipation que nous ne pourrions pas guérir avec les pilules végétales pour le foie de Dr West, lorsque l'on aura suivi exactement les prescriptions. Ces pilules sont purement végétales, et donnent toujours satisfaction. Elles sont recouvertes avec du sucre et en grandes boîtes contenant 30 pilules à 15 cts.

On vend chez tous les pharmaciens. Déclarez-vous des contrefaçons et des imitations. Les véritables sont faites seulement par JOHN C. WEST & CIE, fabricants de pilules, à Chicago et Toronto. Un paquet d'essai sera envoyé gratis par la maille sur réception d'un timbre de 3 cents

LA SANTE EST LA RICHESSE. Le traitement du docteur E. C. WEST pour les nerfs et le cerveau est un spécifique sûr contre l'hystérie, les étourdissements, les convulsions, les accès, les névralgies nerveuses, les maux de tête, l'affaiblissement des nerfs causés par l'usage de l'alcool ou du tabac, l'affaiblissement du corps, de l'esprit, ramollissement du cerveau, conduisant à la folie, à la décrépitude et à la mort, vieillesse prématurée, stérilité, et toutes maladies causées par un excès de travail de l'esprit, ainsi que tout excès de tout autre genre.

Chaque boîte contient des remèdes pour un mois. Un dollar par boîte, ou six boîtes pour cinq dollars; envoyées par la maille sur réception du prix. Nous garantissons que six boîtes guériront tous les cas. Avec chaque commande nous recevrons pour six boîtes, accompagnées de cinq dollars, nous expédions à l'acheteur la garantie écrite, que nous lui remettrons son argent, si le traitement n'opère pas une guérison.

JOHN C. WEST & CIE, Seuls propriétaires, Toronto, Ont. En vente à Québec chez J. J. Veldou, 122, rue St-Joseph, et chez E. Giroux & Frères, 37 et 39, rue St-Pierre Québec, 9 août 1882—1an. 602

LA PLUS GRANDE MERVEILLE DU TEMPS MODERNE



Les Pilules et Onguent Holloway!

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indigestions des personnes du sexe de tout âge pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

L'ONGUENT

est un remède infailible pour les douleurs dans les jambes, la poitrine, pour les vieilles blessures, plaies et ulcères.

Il est excellent pour la goutte et le rhumatisme. Pour les maux de gorge, bronchite, rhumes, toux, excroissances glanduleuses, et pour toutes les maladies de la peau. Il est sans rival.

Manufacturé seulement à l'établissement du professeur HOLLOWAY, 533, RUE OXFORD, LONDRES, et vendu à raison de 1s. 14d., 2s. 9d., 11s. 2s., et 3s., chaque boîte et pot, et au Canada à 36 cents, 90 cents et \$1.50, et les plus grandes dimensions en proportion.

AVERTISSEMENTS.—Je n'ai pas d'agents aux États-Unis, et mes remèdes ne sont pas vendus dans ce pays. Les acheteurs devront alors faire attention à l'étiquette sur les pots et les boîtes. Si l'adresse n'est pas 533, OXFORD STREET, LONDRES, il y a falsification.

Les marques de commerce de mes remèdes sont enregistrées à Ottawa et à Washington. Signé: THOMAS HOLLOWAY, 533, Oxford Street, London Québec, 2 novembre 1881—1 an.



Grand Pelerinage a Ste-Anne, PAR LES DAMES DU ROSAIRE VIVANT.

Avec l'approbation de Mgr l'Archevêque, LE JEUDI, NEUF D'AOUT, Par les vapeurs Ste-Croix et Brothers

DEPART du quai Champlain à 5 heures et demie. Prix aller et retour 50 cents, quai compris. Enfants 25 cents. Québec, 16 juillet 1883—3tps. 822

J. & W. REID, FABRIQUANTS DE PAPIER A LA PAPETERIE DE LORETTE

FABRIQUERIE le feutre pour toiture, lambrissage et pour mettre sous les tapis. Aussi boîtes à allumettes en papier, cartes, tapisseries et papiers à envelopper et à imprimer

A la Papeterie du Pont Rouge On fabrique les cartons en bois, pour boîtes, carton de paille, et pulpe de bois.

MM. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, effets pour relieurs, tapisseries. Ils gardent toujours en magasin un assortiment de papier, de métaux, et de fournitures pour la marine, etc., etc.

On paye le plus haut prix pour toute sorte de toile, cordages, chiffons, rognures de papier et toutes sortes de vieux métaux. Québec, 26 octobre 1882. A

Musique Nouvelle!

"AMUSEMENTS—QUADRILLE," Dédié à l'Hon. F. Langelier, PAR EDOUARD VINCELETTE.

Nos Patriotes, Romance dédiée aux Victimes de 1837-38, paroles de L.-H. Fréchette, musique de R. Planquette, prix 25c. BERNARD & ALLAIRE.

PIANOS RECHERCHÉS. M. Knabe & Co., Cheekering, Stevenson & Co., Heintzman & Co., Newcombe & Co., G.-M. Weber & Co. en vente seulement chez BERNARD & ALLAIRE.

HARMONIUMS DE DISTINCTION. W. Doherty & Co., Dominion Organ Co., D. Bell, Sons & Co., J. & R. Kilgour, en vente seulement chez BERNARD & ALLAIRE, Editeurs de musique.

MACHINES A COUDRE. La nouvelle machine HELPMATE, Singer, des familles, New Williams, Wilson Oscillating Shuttle, Osborn, Domestic, New-York. BERNARD & ALLAIRE.

MACHINES A TRICOTER. Star Knitting Machines, de Franz & Pope sont des tricots unis, par côtes et fantaisies. Ces machines sont de grande nécessité aux familles et aux personnes qui désirent fabriquer des bas, etc., etc., pour fournir aux marchands. BERNARD & ALLAIRE.

Aussi les meilleurs machines à laver, à tordre et à repasser. Un atelier de réparation d'orgues d'églises, de pianos et d'harmoniums ainsi que des machines à tricoter et à coudre est attaché à notre établissement. BERNARD et ALLAIRE, 6, RUE de la Fabrique, Québec. Québec, 28 avril 1883—1an. Z

SOURCES DE ST-LEON.

UN APPROVISIONNEMENT D'EAU MINÉRALE des célèbres sources de St-Léon est reçu toutes les semaines. Cette eau est recommandée par tous les médecins et les consommateurs, comme étant un remède efficace pour les maladies telles que: Dyspepsie, Rhumatisme, Constipation, maladie du foie. Cette eau étant prise légèrement chauffée agit promptement sur les intestins. Elle est garantie pouvoir se garder pendant n'importe quel temps et dans tous les climats.

N. B.—Nous donnons plus bas l'analyse du Prof. Ch. E. Chandler, de l'école des Mines du "Colombia College" de New-York:

Table listing chemical analysis of mineral water sources, including Chlorure de Sodium, Potassium, Lithium, etc.

Gingras & Langlois, Seuls Agents,

54, RUE DU PALAIS, HAUTE-VILLE, QUÉBEC. Québec, 12 juillet 1883. T

C. O. BEDARD MEUBLIER

No 288 RUE SAINT-JOSEPH, (En face de son ancien poste et sur le terrain de l'ancien cimetière) SAINT-ROCH

A constamment un assortiment complet de MEUBLES, tels que ameublement de Chambre à coucher, de Salon, de Salle à dîner, etc., etc. Corniches et Tapis posés avec ordre. Son nouvel atelier lui permettra de prendre un plus grand nombre de commandes, de les exécuter avec promptitude et à des prix TRÈS MODÉRÉS. Québec, 11 avril 1883.—lan Y

CREDIT PAROISSIAL

268, Rue Notre-Dame, Montréal

C. B. Lanctot, IMPORTATEUR

d'Ornements, Bronzes et Marchandises d'Eglise DE TOUTS GENRES MANUFACTURE

de Statues de toutes descriptions, Vêtements ecclésiastiques, Soutanes, Lingerie d'église, Chemin de Croix en peinture sur toile, Bannières, Colliers, Insignes, Drapeaux pour procession et fêtes publiques.

Vins de Messe, approuvés par Sa Grandeur Mgr de Montréal, Cierges, Chandeliers, Huile d'olive, Encens, Bougies, et Chandeliers de cire, Braise-encens, Chapelets, Images, Médailles, Crucifix, Fleurs pour autels.

Mémoires à Soutanes, Says noirs, Draps noirs, Toiles, Soirées de toute couleurs et qualités, Etouffes à voile, Galons, Franges, Dentelles et Guipures en or, Glants, Bouquets brodés or, etc., etc. Candelabres et lustres en Cristaux Lampes de Sanctuaire, Chandeliers d'Autel, divers objets d'art, de fantaisie, religieux, etc.

Spécialité de chasubles, chapes et dalmatiques tout récemment reçues d'une maison importante d'Europe discontinuant ces affaires. Assortiments des plus complets en drap d'or et en soie, non brodés, et brodés or et soie, à la mécanique et à l'aiguille.

Prix exceptionnels et fournis sur demande. Satisfaction garantie. Québec, 11 décembre 1882—lan. 547

Société de CONSTRUCTION PERMANENTE DE QUEBEC,

No 23, RUE ST-JEAN. A PRÊTER \$15 000, termes et conditions faciles.

La Société prête sur propriétés immobilières et sur ses parts.

A VENDRE Une maison rue Richelieu, No 72, do Scott, 79, do Plessis, 11, do des Commissaires, St-Roch, do Laberge, No 10, do St-George, Lévis.

DEUX TERRAINS VACANTS, l'un situé rue Latourrelle et l'autre rue St-Olivier, à bien bas prix. Quais et lots vacants, rue Champlain.

A LOUER Un logement, rue Richelieu, No 72. J.-G. GOURDEAU, Secrétaire. Québec, 3 juillet 1883-17 fév. 83.—lan 746

!!! LUMIÈRE !!!

QUAND bien même vous ne brûleriez qu'une petite quantité d'huile, ne faites usage que de la meilleure et la plus sûre. C'est une fausse économie que d'acheter une huile commune, quand vous pouvez vous procurer L'HEULE ASTRALE à une si petite différence dans le prix. Québec, 18 juillet 1883—1 an. 753

CHAPEAUX DE PAILLE

UN GRAND ASSORTIMENT Bien Varié A des prix modérés.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

J. C. PATERSON, 27, RUE BUADE. Québec, 12 Juin 1883. 1062

Faucheuses !!!

MONTURES EN FER OU EN BOIS Pour un cheval et 2 chevaux. Rateau Ithaca patenté, Moissonneuse Simple, Nouvelle Améliorée, LE TOUT FABRIQUÉ PAR

G. M. Cossitt & Frère, DE BROCKVILLE.

Adressez-vous ou venez voir à leur entrepôt. 401 ET 403, RUE ST-VALIER, ST-SAUVEUR DE QUÉBEC, A P. T. LÉGARÉ, gérant.

—AUSSI— Un million de bardeaux d'écure à très bas prix. Québec, 25 mai 1883—2m. 791

Notre agent d'Ontario

Monsieur Hte Gerardot, de Sandwich, Ontario, est autorisé à recevoir les abonnements du "Courrier du Canada" et du "Journal des Campagnes" et à donner les reçus s'y rapportant.

Québec, 20 janvier 1883.—1 an Q

COAL TAR ET BRAL.

500 quarts (grands) Coal Tar 250 " Brai noir: 50 " Brai vert 50 " Goudron de pin. 100 " de Résine, 250 bottes d'Etoupe Anglaise.

A VENDRE A BON MARCHÉ, Par J. & W. REID, RUE ST-PAUL. Québec, 13 juillet 1883. A

Guide des Voyageurs

Chemins de Fer

CHEMINS DE FER DU NORD

Il y a deux trains à passagers chaque jour de Québec à Montréal et vice-versa...

Se raccordant l'un et l'autre à Montréal, avec les convois de l'Ouest et du chemin de fer du Grand-Tronc...

Il y a un train d'accommodation entre Québec et Trois-Rivières...

Au retour il part de Trois-Rivières à 3.15 heures a. m., et arrive à Québec à 8.40 heures a. m.

INTERCOLONIAL

Quitteront la Pointe Lévis: Train Express pour Halifax et St-Jean à 7.45 A. M.

GRAND-TRONC

Quitteront la Pointe Lévis: Pour Montréal et Portland à 8.40 P. M.

QUÉBEC ET LAC ST-JEAN

Quittera la station du Palais pour St-Raymond, à 5.30 P. M.

QUÉBEC-CENTRAL

Le convoi Express quitte Lévis à 12.50 h. P. M., et le convoi mixte à 5.30 h. A. M.

Lignes de Steamers

LIGNE ALLAN

Un steamer de cette ligne laisse Québec pour Liverpool, tous les samedis matin, à 9 heures...

LIGNE DOMINION

Ces steamers sont en connection avec le chemin de fer du Grand Tronc, et partent chaque samedi de Québec pour Liverpool.

Bateaux à Vapeurs

QUÉBEC ET MONTREAL

Le vapeur Montréal, capt Roy, laisse Québec pour Montréal, les lundis, mercredis et vendredis à 5 heures P. M.

SAGUENAY

Les mardis et vendredis à 7.30 a. m. Le Saguenay pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha!

STE-ANNE DE BEAUPRÉ

Le vapeur Brothers fera ses voyages entre Québec et Ste-Anne tous les jours à 6 heures A. M.

ST-ROMUALD ET SILLERY

Le James, capt. Gherty, laisse St-Romuald à huit heures demie, tous les matins, et repart de Québec à onze heures demie.

ST-NICOLAS

Le Laurentides, Capt A. Baker, part tous les jours de Québec, à 4 heures P. M., et de St-Nicolas à 6 h a. m.

ST-JEAN DESCHAILLONS

Le St Louis, capt Labelle, part de St-Jean Deschaillons, tous les lundis et vendredis, arrêtant à Ste Emélie, Lotbinière, Portneuf, Platon.

GRONDINES

L'Étoile, capt Paquet, part des Grondines, tous les lundis et vendredis, remontant le lendemain, arrêtant au Platon, Deschambault, Lotbinière, St-Jean Deschaillons et Cap Sainte-Heure...

STE CROIX

Le Ste Croix, capt Boisvert, part de Ste-Croix tous les lundis et vendredis, remontant le lendemain, arrêtant à St-Nicolas et à la Pointe à l'Aubain...

BERTHER

Le Montmagny, capt Bernatchez, part tous les jours de St-Thomas, Berthier, St-Jean St-Michel et St-Laurent.

QUÉBEC ET LÉVIS

Les vapeurs North et South traversent toutes les 10 minutes

TRAVERSE DU GRAND-TRONC

QUEBEC STATION DE LÉVIS A. M. A. M. 6.45 Express pour Halifax

11.00 Train mixte pour Richmond. 12.30 Malle pour la Rivière du Loup.

P. M. 2.00 Train mixte de la Rivière du Loup. 3.00 Train mixte de Richmond.

6.45 Train mixte de Richmond. 8.15 Express de Halifax.

Les samedis seulement. 12.30 Malle anglaise pour Rimouski

ILE D'ORLÉANS ET QUÉBEC

Du bout de l'île de Québec 5.30 A. M. 6.30 A. M.

8.00 " 9.15 " 10.00 " 11.30 " 1.30 P. M. 2.30 P. M.

3.30 " 4.45 " 5.45 " 6.45 "

LES DIMANCHES

11.30 A. M. 1.45 P. M. 7.30 P. M.

Arrêtera à St-Joseph de Lévis en montant et en descendant.

Chars Urbains

LIGNE DE LA RUE ST-JEAN

Voyagent tous les jours de 8 hrs du matin à 8 heures du soir, et font le trajet tous les 10 minutes entre la barrière Ste-Foye et le bureau du Courrier du Canada.

LIGNE DE ST-ROCH

Font le trajet tous les 15 minutes entre la barrière St-Vallier et le marché Champlain, tous les jours depuis 6 hrs du matin jusqu'à 9.25 hrs du soir.

Lignes d'Omnibus

SILLERY, BELLEVUE ET L'ÉGLISE STE-FOYE

L'omnibus partira de la barrière du chemin de Ste Foye, tous les jours comme suit:

Pour le couvent de Jésus Marie et les cimetières Mount Hermon et Woodfield: 8.00 a. m., 2.00 p. m., 4.00 p. m., et 6.15 p. m.

LES DIMANCHES

Pour le couvent de Bellevue et le cimetière Belmont. 1.00 p. m., 2.00 p. m., 3.00 p. m., et 4.00 p. m.

Pour l'église Ste-Foye, le couvent de Bellevue et le cimetière Belmont tous les jours: 7.00 a. m., 2.00 p. m., et 6.15 p. m.

LES DIMANCHES

Pour le cimetière Belmont seulement. 1.00 p. m., 1.30 p. m., 2.00 p. m., 2.30 p. m., 3.00 p. m., 3.30 p. m., 4.00 p. m., et 4.30 p. m.

Prix du passage à l'église Ste-Foye, 15 cents. Aller et retour, 25 cents.

Bébés gratuits; 12 ans, 10 cents, aller et retour, 15 cents.

Prix du passage aux couvents et cimetières, 10 cents.—Aller et retour 15 cents.

Bébés gratuits; 12 ans 5 cents aller et 5 cents retour.

CAP ROUGE

Départ du Cap Rouge à 8.30 A. M. Arrive à Québec à 10 heures A. M.

Départ du bureau de Poste, Québec, pour le Cap Rouge à 4 P. M.

Prix, 50 cts aller et retour

BARRIÈRE DU SAULT MONTMORENCY Partira du Pont Dorchester pour le Sault Montmorency, tous les jours, le matin à 10 hrs, et à midi.

L'après midi à 5 heures et à 6 1/2 heures. Prix, 20 cts aller et retour

CHATEAU RICHER

Partira tous les jours du pont Dorchester à 5 heures du soir, pour le Château.

Prix: aller et retour 50 cents.

STE-ANNE DE BEAUPRÉ

Partira du pont Dorchester trois fois par semaine, les mardis, jeudis et samedis à 2 heures P. M. Prix: 50 cents.

Ascenseur

Marche tous les jours de 6 h. du matin à 9.30 h. du soir.

Le dimanche de midi à 9.30 h. du soir. Prix: 3 cents, 5 cents aller et retour, ou deux passages.

Ventes par le Shérif

Pour le mois d'août

Arthur Davidson Ross contre Frederick G. Richardson. Trois lots de terre situés en la paroisse de Saint-Sylvestre, de 3 arpents de front sur 30 arpents de profondeur...

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Sylvestre, le 3 jour d'août, à dix heures du matin.

Dame Fanny Bell Forsyth, épouse de John Bursall; contre William Rhodes, en sa qualité de curateur nommé à Charles Ernest Levey.

Les nos. 51 et 52, du cadastre officiel de la paroisse de Saint-Colomb de Sillery, étant la propriété connue sous le nom de Kirk Ella...

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Colomb de Sillery, le 3e jour d'août, à dix heures de l'avant-midi.

Téléphore Paradis; contre Thomas Cuesteau. Une terre située dans la paroisse de Saint-Narcisse, de 3 arpents de front sur 30 arpents de profondeur...

Pour être vendue à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Narcisse, le 4e jour d'août à dix heures du matin.

Antoine Carrier; contre Célestin Dubois. Un emplacement situé en le quartier Notre-Dame de la ville de Lévis, de 50 pieds de front sur 52 pieds de profondeur...

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Notre-Dame de la Victoire, le 6e jour d'août à dix heures du matin.

James Reed; contre Edouard Touchette. Deux terres situées dans le township de Shenley—avec les bâtiments dessus construits.

Pour être vendues au bureau d'enregistrement du comté de Beauce, en la paroisse de Saint-François de la Beauce, le 7e jour d'août à dix heures du matin.

Amable Côté; contre Pierre Bolduc. Une terre de 10 arpent de front sur 14 arpents de profondeur, situé dans le township d'Irlande.

Pour être vendue au bureau d'enregistrement du comté de Mégantic, à Inverness, le 8e jour d'août, à dix heures du matin.

Solime Gamache; contre Joseph Landry. Deux lots de terre situés en la paroisse du Cap Saint-Ignace—avec les bâtiments dessus construits.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse du Cap Saint-Ignace, le 10e jour d'août, à dix heures du matin.

Delphin Sylvestre; contre Joseph Landry. Un lot de terre situé en la paroisse du Cap Saint-Ignace, de trois arpents et demi de front sur 40 arpents de profondeur...

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse du Cap Saint-Ignace, le 10e jour d'août, à dix heures du matin.

Marché au Bois

Prix par corde

Québec, 27 juillet 1883. Erable de 3 pieds \$5.50 à 6.00

Merisier 3 " 4.50 à 4.75 5.00 à 5.50

Merisier du Saguenay, 3 pieds..... 4.00 à 4.50

Hêtre 3 pieds..... 4.50 à 4.50 4.00 à 4.00

Bouleau [rouge] 3 pieds..... 3.40 à 3.60

[blanc] 3 " 3.20 à 3.50

Épinette [rouge] 3 " 3.60 à 4.00

[blanche] 2 1/2 " 3.00 à 3.00

[grise] 3 " 3.25 à 3.40

Cypres 3 pieds..... 3.20 à 3.60

Fraiche 3 " 2.80 à 2.75

Croûtes le cent..... 0.80 à 1.00

Stabs " 1.00 à 1.25

Marché au Charbon

Québec, 27 juillet 1883.

Whishah, pour engins... \$6.00 à 6.50 par chaudronne.

Sydney Smith de Newcastle... 5.50 à 6.00

Anthracite américain... 6.75 à 7.25

A. fond-ries, Lehigh... 6.75 à 7.25 p. tonne.

Pour grilles... 6.25 à 6.50 p. chaud.

Coke... 6.00 à 6.50

Unités métriques internationales

Leur valeur en unités canadiennes.

Le mètre (dix-millionième partie du quart du méridien terrestre, vaut 3 pieds 3 pouces, ou 1 verge et 1/10.

Le décimètre (1/10 du mètre) vaut 4 pouces anglais, ou une largeur de main.

Le centimètre (1/100 du mètre) vaut 3 lignes, ou 3/8 de pouce, largeur du bout de petit doigt.

Le millimètre (1/1000 du mètre) vaut 1/3 de ligne. Le décimètre (10 mètres) vaut une demi-chainne, ou 2 perches, ou 11 verges, ou 33 pieds.

L'hectomètre (100 mètres) vaut 5 chainnes, ou 110 verges, ou près de 2 arpents.

Le kilomètre (1000 mètres) vaut 50 chainnes, ou 1100 verges, ou environ 2 1/2 de mille.

Le mètre carré vaut 1 verge carrée et 2/10, ou près de 11 pieds carrés.

L'are ou décimètre carré vaut 4 perches carrées anglaises, ou 120 verges carrées.

L'hectare ou hectomètre carré vaut 2 acres 1/2, de sorte que 2 hectares font 5 acres.

Le kilomètre carré vaut environ 2 1/2 de mille carré, de sorte que 5 kilomètres carrés valent environ 2 milles carrés.



LIGNE ALLAN.

sous contrat avec le gouvernement du Canada pour le transport des Mallees

CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

ARRANGEMENT D'ETE 1883

Les lignes de cette compagnie se composent de 12 vapeurs en fer à double engins suivants, construits sur la Clyde...

Table with columns: VAISSEAUX, TONNAGE, COMMANDANTS. Lists ships like NUMIDIAN, PARISIAN, SARDINIAN, etc.

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

Les vapeurs du service DE LA MALLE DE LIVERPOOL, LONDONDERRY et de QUEBEC

Partant de LIVERPOOL chaque JEUDI, et de QUEBEC chaque SAMEDI, (arrêtant à LOUGH FOYLE pour prendre à bord et débarquer les passagers et les mallees qui vont en Irlande ou en Ecosse, ou qui en viennent) et de LIVERPOOL pour Portland chaque SAMEDI alternatif...

De Québec:

Table listing ship names and departure dates: PERUVIAN, SAM DI, 14 juillet; CASPIAN, 21 "

Prix du passage de Québec:

Table with prices: Cabine.....\$62.65, \$70.00 et \$80.00; Cabine secondaire.....\$40.00; Entrepont.....25.00

Les vapeurs du service de GLASGOW ET QUEBEC

Table listing ship names and dates: LUCERNE..... Vers le 10 juillet; CANADIAN..... Vers le 15 juillet

Les vapeurs du service de la malle de Liverpool, Queenstown, Saint-Jean, Halifax et Baltimore,

doivent effectuer leur départ comme suit:

De Halifax:

Table listing ship names and dates: CASPIAN..... 24 juillet; NOVA SCOTIAN..... 7 août; HIBERNIAN..... 21 août

HALIFAX ET SAINT-JEAN.

Table with prices: Cabine.....\$20.00; Cabine secondaire.....\$15.00; Entrepont.....\$ 6.00

Il y a dans chaque vaisseau un chirurgien expérimenté.

On peut retenir des chambres si on ne peut pas dans.

Des billets de connaissance pour la traversée des données à Liverpool et aux ports du Continent pour tous les points du Canada et des Etats de l'Ouest.

Un vapeur avec les mallees et les passagers pour les Steamers de la malle de Liverpool laissera le quai Napoléon, chaque SAMEDI matin, à NEUF heures précises.

Pour de plus amples informations s'adresser à ALLANS, RAE & CIE,

Québec, 9 juillet 1883.



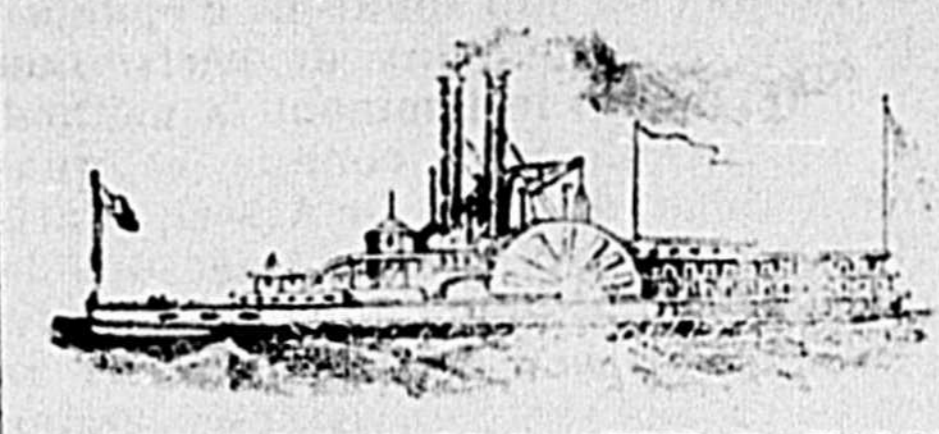
La ligne de Ste Anne

NOUS avons le plaisir d'annoncer que M. Elzear Fortier, de Ste-Anne de Beauré, ci-devant capitaine du Laurentides, a acheté, en société avec ses frères, l'excellent steamboat Brothers, pour le service de la ligne de Ste-Anne.

CE JOURNAL

peut-être trouvé sur la file au bureau d'annonce de journaux de GEO. P. ROWELL & CIE, (10, rue Spruce) où l'on peut passer les contrats d'annonces pour ce journal à New-York.

1883-Ligne de la Malle royale-1883



VAPEURS POUR LE SAGUENAY, TADOU-SAC, CACOUNA, RIVIERE-DU-LOUP ET LA MALBAIE.

A partir du 26 courant, les célèbres vapeurs A de premières classes Saguenay, capitaine M. Lecours, l'Union, capitaine Alex. Barras partent du quai St-André comme suit:

Les MARDIS et VENDREDIS à 7.30 A. M.—Le Saguenay pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! faisant escale à la Baie St-Paul, la Malbaie, la Rivière-du-Loup et Tadoussac.

Les MERCREDIS et SAMEDIS à 7.30 A. M.—L'Union pour la Baie des Ha! Ha! faisant escale à la Baie St-Paul, les Eboulements, l'Île aux Coudres, la Malbaie, le Cap à l'Aigle (lorsque la chose sera possible), la Rivière-du-Loup, Tadoussac et l'Anse St-Jean.

Ces vapeurs se raccordent à Québec avec les bateaux de la Compagnie de Navigation du Richelieu et Ontario, les chemins de fer de la Rivière Nord et du Grand Tronc, et à la Rivière du-Loup avec le chemin de fer Intercolonial allant et revenant des Provinces maritimes et des Etats sur l'Atlantique.

Il y a un départ de la Rivière-du-Loup pour le Saguenay à 5 h. P. M., le même jour et pour Québec les Mercredis, Jeudi et Samedi à 5 h. M., et le dimanche à 7 heures P. M.

Billets en vente et cabines réservées au bureau général des billets, en face de l'Hôtel St-Louis et au bureau de la compagnie de navigation à vapeur du St-Laurent, quai St-André.

A. GABOURY, secrétaire. Québec, 9 juin 1883 787

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

1883—Arrangements d'ETE—1883

Le et après LUNDI prochain, le 25 juin, les trains marcheront comme suit, les dimanches excepté

Table with columns: Quitteront la Pointe Lévis, Heure du chemin de Fer, Québec.

Express pour Halifax et St-Jean 8.00 A. M. 7.45 A. M.

Express pour la Rivière du Loup et Ste-Flavie 1.15 P. M. 1.00 P. M.

Accommodation 7.35 P. M. 7.20 P. M.

Arriveront à la Pointe Lévis. Express de Halifax et de St-Jean 8.35 P. M. 8.20 P. M.

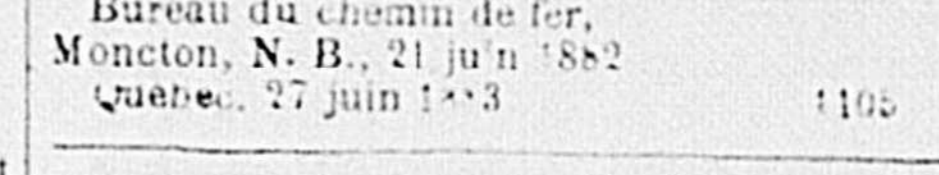
Express de Ste-Flavie et Rivière du Loup 2.10 P. M. 1.55 P. M.

Accommodation 1.15 A. M. 5.00 A. M.

Les trains pour Halifax et St-Jean se rendent à leur destination le dimanche tandis que ceux partant d'Halifax et de St-Jean demeurent à Campbellton. Le char Pullman quittant la Pointe-Lévis les mardis, jeudis et samedis va jusqu'à Halifax et celui qui part les lundis, mercredis et vendredis, va jusqu'à St-Jean.

Bureau du C. de P. Moncton, N. B. 27 juin 1881. D. POTTINGER, surintendant en chef.

Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 21 juin 1882 Québec, 27 juin 1883 1105



CHEMIN DE FER Québec et du Lac St-Jean

LES trains de passagers et du fret circuleront tous les jours comme suit (les dimanches exceptés).

QUITTERA QUÉBEC (Station du Palais)

5.30 p. m. Train de la Malle pour St-Raymond, arrivant à 7.45 p. m.

10.00 a. m. Train de passagers pour St-Raymond tous les lundis et mercredis, arrivant à 12 hrs (midi).

1.15 p. m. Train d'excursion tous les SAMEDIS, pour St-Raymond arrivant à 3.15 p. m.

QUITTERA ST-RAYMOND

6.20 a. m. Train de la Malle pour Québec arrivant à 8.50 a. m.

6.40 p. m. Train de passagers pour Québec tous les lundis, mercredis et samedis, arrivant à 8.40 p. m.

Arrêtant à la Petite Rivière, Ancienne Lorette, St-Ambroise, Valcartier, St-Gabriel, Ste-Catherine, lac St-Joseph, lac Sargent et Bourg-Louis. Le service des trains se fera d'après l'heure de Montréal.

Des omnibus reçoivent les trains à St-Ambroise, pour la Jeune Lorette, et Valcartier pour le village de Valcartier, et à St-Gabriel pour les établissements du nouveau chemin de la rivière aux Pins.

Des billets de retour sont émis les samedis, au prix d'un passage simple de première classe. Le fret reçu après 4.30 P. M. ne sera pas expédié avant le lendemain.

Billets à vendre chez Leve & Alden, rue St-Louis, F